

16 Septembre 1988, Toulon

ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE SUR LE PORTE-AVIONS CLEMENCEAU

Monsieur le Ministre,
Mon Général,
Messieurs les Officiers Généraux,
Mesdames, Messieurs,

J'ai tenu à venir accueillir personnellement, au nom du Gouvernement, le porte-avions Clemenceau et son escorte à leur retour de l'Océan Indien. J'ai voulu, par ce geste, marquer l'importance de la mission que nos forces maritimes viennent d'accomplir et réaffirmer l'intérêt que je porte aux personnels de notre Marine et à tous ceux qui, loin de la métropole, permettent à notre pays de tenir ses engagements et de contribuer à la stabilité internationale. Car si notre stratégie d'action extérieure répond évidemment à la nécessité de défendre nos intérêts dans le monde, elle est aussi la marque de la part active que la France assume et continue d'assumer dans la résolution des crises et le maintien des équilibres régionaux.

Cette situation politico-militaire justifiait pleinement le renforcement de nos moyens sur zone et en particulier le déploiement du groupe aéronaval articulé autour du porte-avions Clemenceau. Il n'y avait de la part de la France aucune intention agressive mais le souci, tout-à-fait légitime, de voir ses intérêts respectés en contribuant au maintien de la libre circulation maritime dans un espace géographique dont l'importance géopolitique et économique est vitale pour nous.

Groupe aéronaval

C'est ainsi que le Gouvernement, en accord avec le Président de la République, a décidé en juillet 1987 d'envoyer le groupe aéronaval dans le Golfe. Vous avez en mémoire les événements de l'époque : l'attaque du pétrolier battant pavillon français "Ville d'Anvers" le 13 juillet, la guerre dite des ambassades débouchant sur la rupture des liaisons diplomatiques avec l'Iran, un regain de tension marqué dans le Golfe arabo-persique.

Il y a donc treize mois aujourd'hui, le groupe aéronaval arrivait dans sa zone d'opération en mer d'Arabie. La rapidité de son départ de Toulon constitue une performance que je me plais à souligner. Ainsi était affirmée la capacité de notre marine à mettre en œuvre pour une mission lointaine des moyens importants. Ainsi était nettement mis en lumière l'esprit de disponibilité qui anime les équipages, sans lequel il ne saurait y avoir d'efficacité.

Cette efficacité s'est manifestée tout au long de votre mission. Une planification rigoureuse des activités du porte-avions a permis de satisfaire aux impératifs techniques liés à la spécificité de votre bâtiment tout en assurant une permanence opérationnelle en mer de 170 jours sans avaries majeures mettant en cause les capacités d'action du groupe aérien embarqué. Je constate aujourd'hui que depuis l'arrivée du Clemenceau en Océan Indien, aucun navire battant pavillon français n'a été attaqué : l'efficacité dissuasive des bâtiments de combat à l'intérieur du Golfe a été naturellement renforcée par le Clemenceau qui a fait peser par sa simple présence la menace de ses moyens aériens embarqués.

Je sais ce que ce succès doit à l'effort tenace et sans faille dont vous avez fait preuve depuis l'appareillage de Toulon. Avec le soutien des organismes basés à Djibouti renforcés par du personnel de constructions navales, avec le concours apprécié du COTAM qui a contribué à maintenir l'indispensable flux logistique et permis les relèves de personnel ; vous avez dans des conditions éprouvantes, parfois à la limite du supportable, effectué des travaux d'entretien sans lesquels il eut été impossible au groupe aéronaval de demeurer si longtemps dans l'Océan Indien.

Je ne saurais oublier de rendre hommage au Capitaine de frégate Barthes, commandant la flotille 11 F, décédé en service aérien commandé au large de Djibouti. C'est son courage, son dévouement et son esprit de sacrifice demeurent dans nos mémoires. Ma pensée va également à sa famille qui ressentira encore plus douloureusement aujourd'hui la perte d'un être cher.

Golfe persique

Vous rentrez car votre mission est accomplie. Cela ne signifie pas pour autant que notre présence militaire dans la région s'achève. Des bâtiments restent sur place pour continuer d'y assurer la sécurité du trafic marchand et la France est évidemment déterminée à jouer un rôle actif dans les opérations de déminage qui seront poursuivies dans la région.

Par ces engagements opérationnels, nous entendons montrer l'extrême importance que nous accordons à la stabilité dans la région du Golfe, durement éprouvée par un trop long conflit.

Laissez-moi vous dire à cette occasion, puisque la France assume actuellement la Présidence du Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies, combien nous appuyons les efforts de son Secrétaire général, M. Perez de Cuellar, pour la mise en œuvre pleine et entière de la Résolution 598.

En effet, la responsabilité d'une puissance comme la nôtre aujourd'hui est de savoir être présente, c'est ainsi que notre pays entend contribuer au règlement des crises qui secouent le globe et favoriser des actions européennes communes ou convergentes dans ce domaine.

La France a un rôle particulier à jouer, car elle ne fait pas de la paix l'alignement sur une idéologie mais la recherche d'un équilibre stable. Et ne nous y trompons pas, ce sont les instabilités entretenues qui provoquent les principaux risques et les principales menaces pour la paix. Notre stabilité dépend de plus en plus des régions où des contraintes économiques et démographiques dures attisent des tensions souvent anciennes, et c'est pourquoi nous devons nous engager avec détermination pour que le dialogue se noue, et que la force n'apparaisse plus comme le seul remède. Ce n'est pas là de l'idéalisme : cette détermination veut aussi que nous sachions être présent militairement, pour éviter l'engrenage de la violence. C'est ce que nous avons fait, avec succès : défense et diplomatie sont pour nous indissociables.

C'est dans cet esprit que le Gouvernement, dans la ligne des grandes orientations définies par le Président de la République, entend continuer à œuvrer pour la paix. C'est à la réaffirmation de cette politique d'exigence que vous avez, avec succès, contribué pendant ces longs mois. Je vous en remercie et souhaite que vous profitiez avec fierté de votre retour en métropole.